



Le club de la chanson d'Oran

Le "Progrès de Lyon" du vendredi 19 décembre 1961 annonce le départ à la retraite d'une oranaise que tous connaissent: Marianne Chambon... Et les souvenirs reviennent en foule. Dans l'Echo du Dimanche du 3

décembre 1961, voici ce qu'écrivait Henri Mas: "Dimanche dernier, à l'Empire, triomphe du premier spectacle amateur du "Club de la chanson". Une spectatrice en sortant: "Je ne m'attendais pas à un tel succès... C'est formidable!"

Un public nombreux, la salle de l'Empire pleine à craquer, avait occupé dès 10h du matin, les places réservées plusieurs jours auparavant. C'est le coeur battant que Geneviève de Ternant, blonde et souriante et Jean Gomez, en nage, responsables du "Club de la chanson", ont attendu le verdict des oranais après le premier spectacle de music-hall amateur.

L'accueil fut enthousiaste et triomphal. 2.000 personnes debout ont longuement acclamé artistes et répétiteurs, émus et heureux. Le premier examen en public a donc réussi. Le "Club de la chanson" encouragé peut ainsi poursuivre sa route et préparer les prochaines entreprises. Il convient tout d'abord de féliciter très largement MM. Pierre Noisier (batterie), chargé des répétitions au club et Roger Ferrara (piano) pour les résultats qu'ils ont su obtenir de leurs élèves. Citons ces derniers dans l'ordre du triomphe: Yves Costa, Ariane Roux, Los Tampicos, Claude Vernon, Lucien Hugon, Eliane Diaz, Les Teen Agers et Gaby Alfonsi. Michel Soriano, illusionniste et le trio René, acrobates, ont prêté également leur concours à ce spectacle. (...) Rappelons que l'orchestre de la Société Philharmonique de Mostaganem, dirigé avec beaucoup d'autorité par Paul Panzéra et fort agréablement animé par Tony, participait aussi à ce gala. Ainsi, d'ailleurs, que les "Clubs de la Chanson" de Mostaganem (Ariane Roux, Yves Costa) et d'Aïn-Témouchent (Los Tampicos). Deux surprises à inscrire au tableau d'honneur: Claude Vernon qui a une voix délicieuse et une présence incontestable et Lucien Hugon qui eut la lourde tâche d'ouvrir le spectacle. Ce chanteur possède une voix d'une puissance étonnante et une personnalité, jeune encore, mais déjà très remarquable. Ils pourront aller loin tous deux. Si l'on ajoute que c'est Marianne, la jolie speakrine de Télé-Oran, qui fit faire, dans une robe très gaie et avec infiniment de gentillesse et de charme, les premiers pas aux amateurs oranais, vous conviendrez avec nous que ce rendez-vous de la chanson fut une réussite. (...)

On a pu remarquer avec beaucoup de plaisir dans la salle de très nombreux Mostaganémois et Témouchentois. En particulier le savoureux M. Arnaud, président de la Société Philharmonique de Mostaganem, accompagné de nombreux membres de la Société, M. Ruiz, président du Club de la Chanson de cette ville. (...)"

Le Club de la Chanson tenait ses réunions 47, rue du Général Leclerc dans une grande pièce du 2^{ème} étage. A

cette époque où déjà la folie régnait dans la ville, nous avions voulu ouvrir aux jeunes plutôt déboussolés un espace de rire, de joie et de liberté. Le succès dépassa nos espoirs. Alors que dans la ville et dans tout le pays on s'étripait, des flots d'harmonie s'échappaient de nos fenêtres. Les gens levaient la tête et souriaient... Lors des spectacles, Gérard Vincent réglait les éclairages et le son. Paule Gomez s'occupait avec sérieux de la comptabilité. Nous avons organisé des spectacles chaque dimanche alternativement à Oran, Sidi-Bel Abbés, Aïn-Témouchent et Mostaganem. Nous nous déplaçons en car: les jeunes, nous-mêmes, et les 35 musiciens de la Philharmonique avec leurs instruments alors que les attentats et les enlèvements se multipliaient. Ce n'était pas du courage mais une totale inconscience. Les terroristes ont du penser, avec raison, que nous étions fous... Notre dernier spectacle a été celui de Camerone le 29 avril 1962.

Par tradition, le spectacle précédant la commémoration de Camerone a toujours été assuré par les légionnaires eux-mêmes, mais à cette époque, les légionnaires étaient trop occupés sur le terrain et le Colonel Beurotte nous a demandé d'assurer le spectacle. Nous savions tous que ce serait le dernier dans ce légendaire quartier Viénot de Sidi-Bel-Abbès. Le spectacle eut lieu dans le Cinéma Légion, en présence du Général Morel et du Colonel Vaillant. Marianne le présentait. Le lendemain, nous assistions à la dernière prise d'arme: nous étions tous en larmes.

Que sont devenus les jeunes du Club de la chanson? Emportée, comme nous tous, par le vent mauvais, Marianne rencontre Roger Fenech, alors président national de la fédération des rapatriés; Avec des amies, elle fonde la section féminine de la FNR à Paris puis rejoint le Conseil Général du Rhône. Elle y fera carrière et, unanimement appréciée, elle vient donc de prendre sa retraite: Voilà les vagues de souvenirs que cette nouvelle a fait lever. Jolie Marianne de la Télé, compagne de notre jeunesse et de nos espoirs, nous te souhaitons beaucoup d'années heureuses.

GRAND SPECTACLE DE VARIÉTÉS

le club de la chanson D'ORAN

Présenté et animé par **MARIANNE DE LA TÉLÉVISION**

ET L'ORCHESTRE DE JAZZ DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

1^{re} PARTIE	
André ROLLAND	Harmonica
Gilda MONTES	Chanteuse Espagnole
Pierre NOISIER	Fantaisie
Josette ARNAL	Grand Esprit de la Chanson
"Vision du TYROL"	Par la Musique du 1 ^{er} R. E.
Lucien HUGON	Révélation 1961
LOS TAMPICOS	Ensemble Mexicain
Extrait - Jazz	
2^{ème} PARTIE	
Dominique SANCHEZ	Solo New-Orléans
NAVARRO	Imitateur
Michel CARDYL	Compositeur
	Chanteur de Tango
Les YANS	Ballet Féminin de Twist
André BORDE	La Révélation de Témouchent
Les TZIGANES	Par la Musique du 1 ^{er} R. E.
Rhythm ANGELS	Trío Vocal Moderne

AU PIANO: ROGER FERRARA - À LA BATTERIE: PIERRE NOISIER - À LA CONTREBASSE: PAUL ROFFET